

# Limousin → L'actu

**SCIENCES** ■ Une douzaine de stations sismologiques installées en Limousin dans le cadre du projet « Maciv »

## Le Massif central étudié depuis le Limousin

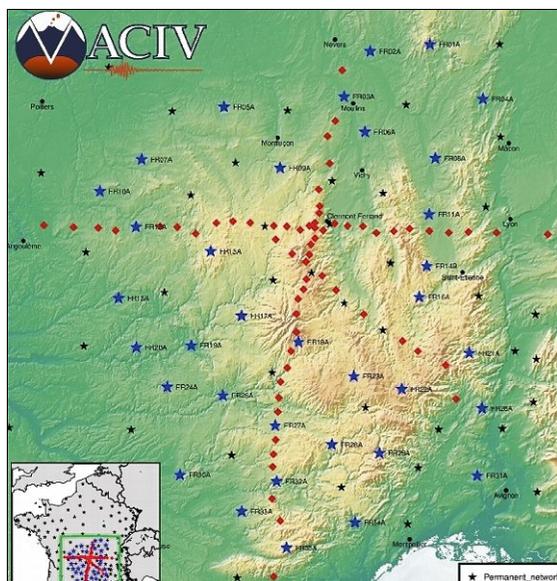
Afin de « mieux comprendre les sources du volcanisme en profondeur », un vaste projet, intitulé « Maciv », est actuellement mené sur le Massif central et les départements alentour. Une douzaine de stations sismologiques temporaires ont été installées en Limousin.

Jean-Adrien Truchassou

jean-adrien.truchassou@centrefrance.com

Il s'agit, à écouter Anne Paul, directrice de recherches au CNRS, au laboratoire ISTERre de l'université Grenoble-Alpes, d'une grande première à l'échelle du Massif central. Jamais des recherches sismologiques n'avaient été aussi poussées que ce que prévoit le projet « Maciv » (imagerie sismique multi-échelle du Massif central focalisée sur le volcanisme intra-plaquier).

« Il y avait déjà eu des expériences dans les années 90 mais qui avaient duré très peu de temps. Et avant, il faut remonter aux années 60, explique celle qui est également sismologue et responsable du projet "Maciv". On a une idée par exemple de l'épaisseur de la croûte mais guère



**APPAREILS.** Des stations comme celle de Saint-Paul en Haute-Vienne (photo de droite) quadrille l'ensemble du Massif central. CAPTURE D'ÉCRAN MACIV/À DROITE PHOTO ISTERRE, UNIV. GRENOBLE-ALPES ET CNRS

plus que ça finalement. Cela fait donc plus de 30 ans que nous n'avons pas de nouvelles données, pas de nouvelles images alors qu'il y a eu beaucoup de progrès. »

Et d'appuyer encore : « Le Massif central est une grande région géologique de France mais nous avons très peu de données. On a déjà fait des expériences de grande ampleur comme

cela sur les Pyrénées, sur les Alpes, mais sur dans le Massif central, c'est une première. »

### 12 stations en Limousin

Concrètement, quatre laboratoires français (ISTERre donc, mais aussi LMV à Clermont-Ferrand, Irap et GET à Toulouse) espèrent donc « mieux comprendre les sources du volcanisme en profondeur ». « L'objectif premier, reprend Anne



l'automne 2025, verra quant à elle l'installation d'un réseau de capteurs encore plus dense avec 625 sismomètres placés pour un mois plus spécifiquement sur la région de la chaîne des Puy et des monts Dore.

### Une approche globale

« Il y a déjà, sur le Massif central, des stations sismologiques permanentes et là, on a complété le réseau avec des stations temporaires, précise encore Anne Paul. Aujourd'hui, nous avons donc 100 stations en fonctionnement avec trois profils différents : ouest-est (de la Charente à l'aéroport Lyon-Saint-Exupéry), nord-sud (de la Nièvre à Carcassonne) et un troisième légèrement en diagonale. »

Dans le détail, le Limousin accueille donc 12 stations : sept en Haute-Vienne, trois en Creuse et deux en Corrèze, situées dans des communes bien identifiées.

« D'un point de vue géologique, le Limousin fait partie du Massif central, justifie la responsable du projet "Maciv". Dans notre étude globale du Massif central, le Limousin a tou-

te sa place. On ne peut pas uniquement installer des stations dans la chaîne des Puy et dans les monts Dore, nous souhaitons vraiment une approche globale. »

À terme, plusieurs publications et productions scientifiques émaneront de ce projet : « Ce qui est certain, c'est que ce projet va être une avancée importante sur les connaissances du Massif central. » ■

### ■ SÉISME

Sur son site Internet, le projet « Maciv » ([maciv.osug.fr](http://maciv.osug.fr)) publie régulièrement des séismes/événements remarquables. Ainsi, on y apprend que la station sismologique installée dans le cadre du projet à Oradour-sur-Vayres (Haute-Vienne), par exemple, a, comme les autres stations, observé des mouvements du sol après le séisme survenu le 28 mars 2025 en Birmanie à... 8.660 kilomètres de là. « Mais ce sont des appareils extrêmement sensibles, ces amplitudes ne sont pas détectables par l'Homme. »